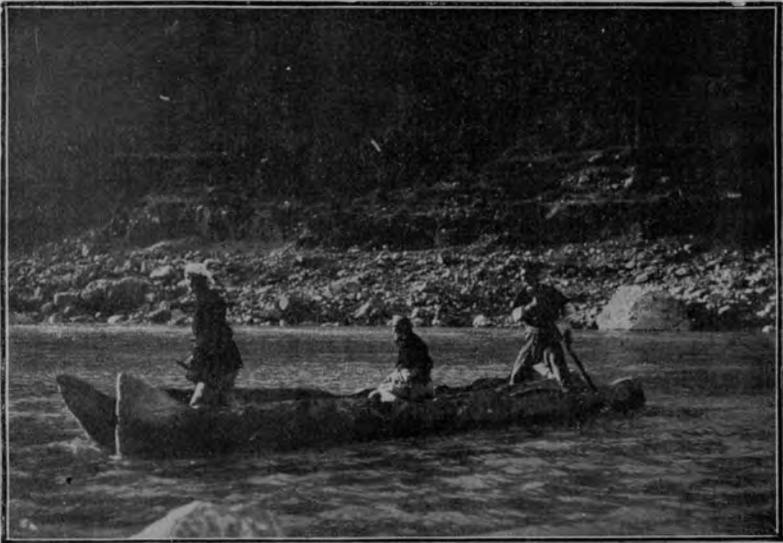


peuvent nous servir. Lit, bagages, provisions sont chargés sur le dos de deux femmes et la descente commence ; descente de trois heures que Marie-Madeleine et Veneranda (Mri et Prena, diminutifs des montagnes) malgré leurs fardeaux pesants, effectuent en riant et filant, comme elles le feront du reste pendant l'ascension du retour, prenant au plus



La traversée du Drin à Komani.

court, escaladant les rochers sous un soleil ardent, gagnant une heure sur nous.

Resserré entre des quartiers de roches, le Drin coule en torrent. A cette saison cependant, les eaux sont peu hautes, on peut le traverser ; l'embarcation est primitive : deux troncs de mûriers évidés, grossièrement taillés en pointe aux deux extrémités, réunies par deux clefs en bois ; l'écartement de ces troncs est momentanément assuré par trois ou quatre